

Grand témoin

aux Rencontres du G5 santé

Guy VALLANCIEN



La santé ne peut plus être isolée au niveau ministériel

Les problèmes que nous avons à résoudre en matière d'organisation des soins, de responsabilité, de coordination des acteurs me laissent penser que la santé ne peut plus faire cavalier seul. J'imagine un grand ministère qui regroupe l'environnement l'agroalimentaire et la santé. Cela limiterait les conflits, les oppositions, la délimitation des responsabilités qui bloquent des réformes et nous plongent dans l'immobilisme. Ce n'est qu'à ce prix que nous aurons des agences sanitaires efficaces et pérennes dont les responsables doivent avoir une vision, du courage et ne seraient pas révocables à chaque conseil des ministres. C'est une stabilité indispensable à rechercher en s'éloignant du politique pour permettre ces évolutions attendues de tous.

L'ambulatoire s'impose comme une évidence et tout nous amène à éviter le recours à l'hôpital. On reste seulement dans les cas où cela n'a pas pu être évité. On peut dire aujourd'hui que notre système hospitalo-centré a vécu. Dispendieux et peu productif, il devient urgent de revenir aux fondamentaux de la médecine foraine. Je suis un fervent partisan des bus santé qui seuls permettent de rejoindre les patients au pied de chez eux et je vois d'un très bon œil ces dispositifs simples et de proximité par excellence.

Un système de santé est avant tout un système de prévention et de prédiction, mais pendant des années nous avons tout basé sur le soin lourd en formant les jeunes médecins à ces seules techniques. Pourtant, on sait que 80 % de la médecine devient l'affaire des maisons ou centre de santé. C'est l'avenir et il devient nécessaire de laisser les médecins s'organiser entre eux pour créer des structures simples et accueillantes vers lesquelles les patients se tourneront systématiquement. Les jeunes médecins sont prêts à travailler en équipe pluridisciplinaire et cela devrait aussi accélérer le développement de l'ambulatoire puisque les soins de ville deviennent moteurs dans cette petite révolution.

Laisser le terrain s'organiser

Les administrations, la CNAMTS et l'ensemble des acteurs doivent rebattre les cartes pour redéfinir un système où une Agence Nationale de Santé me semble avoir toute sa place. Cette coordination s'impose à nous tant en termes de prévention que d'évaluation. Cette approche permettra aussi d'y voir plus clair en matière de régulation territoriale, puisque nous savons maintenant que toutes les actions à entreprendre se situent au niveau régional, départemental ou cantonal.

“ Laissons les médecins s'organiser entre eux pour créer des structures simples et accueillantes vers lesquelles les patients se tourneront systématiquement... ”

L'ambulatoire doit devenir notre priorité absolue

Avec des plates-formes sanitaires de proximité, nous pouvons mettre en place des consultations secondaires y compris dans des unités mobiles pour assurer ce suivi jusque dans les plus petits villages de France. Une mobilité qui n'exclut pas l'expertise, bien au contraire, grâce aux nouvelles technologies embarquées. Le centre hospitalier universitaire est appelé à ne devenir qu'un lieu de recherche, même si la maison de santé y est intégrée.



Pr Guy Vallancien

Membre de l'Académie Nationale de Médecine et de l'Académie Nationale de Chirurgie
Fondateur et Président du Conseil d'Administration de l'École Européenne de Chirurgie et de la Convention on Health Analysis and Management, CHAM